

BRON ECONOMIE

45 ans après son ouverture, Novotel fait sa mue et élargit sa gamme

L'hôtel quatre étoiles passe de 190 à 112 chambres et transforme 86 chambres en trois étoiles sous la bannière *Ibis styles*. Le *Gourmet bar* devient un restaurant à part entière.

L'entrée est zen et cosy. Il n'y a plus de banque d'accueil, mais une jeune femme qui vient vers vous avec son smartphone. Si vous avez réservé, elle retrouve immédiatement la commande. Si vous venez pour manger au restaurant de l'hôtel, elle vous y conduit. « Tout est fait pour que le client soit bien » s'enthousiasme Jonathan Caupin, le directeur du *Novotel* de Bron, avenue Jean-Monnet. Enseigne historique, implantée depuis 1973 à Bron, elle est en pleine effervescence : ce jeudi soir, les travaux de restructuration du site qui ont duré onze mois et coûté 5M€, sont inaugurés en grande pompe avec notamment la présence de Frédéric Josehans, le Pdg du groupe Grape Hospitality qui possède l'hôtel depuis 2016.

« Le *Novotel* appartenait avant à Accor. Grape Hospitality qui a un autre hôtel à Lyon, l'a racheté mais a gardé la franchise », précise Jonathan Caupin.

Un hôtel scindé en deux

Les liens avec Accor restent forts, d'autant plus que Grape Hospitality a pris une seconde franchise chez le premier groupe hôtelier français. Une marque qui depuis peu se déploie dans les locaux du *Novotel*. « On a réaménagé l'hôtel pour en faire deux. De 190 chambres, le *Novotel* est passé à 112. À côté, on a créé un *Ibis styles* avec salle de réception indépendante, de 86 chambres », détaille le directeur. Grape Hospitality est parti du constat que la clientèle cherchait plutôt le centre-ville et que le marché des quatre étoiles était saturé, alors que celui des trois étoiles connaît une forte demande. « Pour de nouveau séduire les clients, on a segmen-



■ Jonathan Caupin, le directeur du *Novotel-Ibis styles* de Bron, présente le nouveau hall d'accueil de son établissement. Photo Christophe GALLET

Un marché concurrentiel

Le marché du *Novotel*, c'est la clientèle affaire. « Dès qu'il y a un événement à Eurexpo, on est assailli », confie Jonathan Caupin. À côté, l'établissement quatre étoiles compte sur la clientèle loisir, qui transite entre nord et sud pendant les grandes vacances et les vacances d'hiver. « Cette clientèle vient chez nous, car elle ne veut pas aller à Lyon. Elle veut être en périphérie, car c'est plus simple », argumente le directeur. *L'Ibis* fonctionne un peu de la même manière mais avec des prix plus abordables (49 € contre 69 € pour la chambre de base). Et c'est un succès, selon Grape Hospitality : « On a 65 % de taux d'occupation pour le premier mois, c'est exceptionnel ». Le besoin est là. Qui attise la concurrence. « Il y a des projets de création d'hôtel un peu partout (vers l'aéroport, le long du périphérique, etc.). Cela répond avant tout à un besoin. Mais cela ne change rien pour nous, on fonctionne par zone. Cela a néanmoins l'avantage d'être challengeant », répond Jonathan Caupin.

té notre offre. On a remis le *Novotel* dans de justes proportions et opté pour *Ibis styles* pour s'attaquer au marché à fort potentiel », analyse Jonathan Caupin.

Chacun des hôtels a sa propre ambiance. Bien-être nature pour *Novotel* et rétro-gaming pour *Ibis styles*.

À côté, le restaurant *Gourmet bar* a pris une identité à part entière. « Il était trop attaché au *Novotel*. On en a fait une brasserie moderne avec un menu plat-dessert le midi, à 15 €, avec des spécialités locales », énumère le directeur.

Enfin, le 4^e pôle de l'établissement auquel s'est attelé Grape Hospitality, c'est le meeting center. 1 000 m² de salons modulables sont à disposition pour tous types d'événement.

Christophe GALLET

BRON

Il empêche les pompiers de transporter une fillette à l'hôpital

Cela s'est passé le 14 juin dernier. Les sapeurs-pompiers circulaient route de Genas avec leur véhicule de secours aux victimes (VSAV). À l'intérieur, une fillette de 8 ans devant être emmenée à l'hôpital Femme-Mère-Enfant (HFME) située le long du périphérique, à quelques encablures. Quand ils se sont retrouvés confrontés à un automobiliste qui a tout bonnement entravé leur progression. Alors que les pompiers le prévenaient avec leur avertisseur sonore de s'écarter de la route, l'homme, un habitant du 3^e arrondissement à Lyon, âgé de 42 ans, a refusé. Il est resté devant le VSAV et a même freiné pour les faire décélérer. Cerise sur le gâteau, le conducteur, arrivé à un rond-point, s'est mis à les insulter. Pour quelle raison, on ne sait pas ! Les pompiers, furieux, ont relevé la plaque d'immatriculation et donné le signalement à la police. Les investigations ont permis de retrouver le Lyonnais. Il a été convoqué ce mercredi au commissariat de Bron. Auditionné, il a reconnu les faits, mais n'a pas donné d'explications particulières. Il a été convoqué à la Maison de Justice de Rillieux-la-Pape pour le 21 janvier.

C.G.

BRON

Un salon gratuit sur la maladie de Crohn et la polyarthrite, à l'hôpital du Vinatier ce samedi

Pour tout savoir sur la maladie de Crohn (rectocolite hémorragique) et les polyarthrites (et les rhumatismes inflammatoires chroniques), un salon gratuit est organisé ce samedi 6 octobre au centre social de l'hôpital du Vinatier (1), de 13 à 19 heures. La manifestation est organisée par l'Afa Crohn RCH en partenariat avec l'Association française des polyarthritiques (AFPric). Des rhumatologues, gastro-entérologues et une diététicienne donneront des conférences sur les traitements, l'alimentation comme facteur de santé, et le désir de grossesse avec la maladie (2).

De nombreux stands seront proposés pour informer le public, notamment celui portant sur l'éducation thérapeutique des patients tenu par les hôpitaux Edouard-Herriot et Lyon-Sud.

(1) Hôpital le Vinatier, 95, bvd Pinel. Bus C8 ou tram T2 et T5 arrêt "Vinatier". Accessible aux personnes à mobilité réduite.

(2) Programme sur www.afa.asso.fr/uploads/media/default/0001/08/1fa686088d5e372c10d71d4e460855f6b579a6a6.pdf
Et aussi : www.polyarthrite.org/et www.afa.asso.fr